



Bienvenue dans ce premier épisode (officiel) de *La Capsule* ! Puisque vous avez des yeux pour le lire, nous vous invitons à cette fois-ci utiliser vos oreilles pour écouter **Radio Ponto**, la merveilleuse **webradio** du lycée, à laquelle vous pouvez vous joindre pour vous aussi enchanter nos appareils auditifs et étancher notre soif de contenu et de satisfaction intellectuelle. Les anciennes émissions sont disponibles sur le *Soundcloud* de Radio Ponto, flashez le QR code ci-contre et vous y êtes, et restez vifs dans l'attente des prochaines, car nous vous préparons une petite surprise...



HOROSCOPE, LE PESSIMISTE :

Il est comme ça, l'oracle du village. Depuis que sa boule de divination est tombée dans la marmite, impossible pour lui de se défaire de cette immonde tache de gras qui obstrue sa vision. Ça suinte, ça dégouline, ça glisse si bien qu'elle lui échappe. On pourrait presque le prendre avec des pincettes. Des pincettes, ou bien un piche(u)le(u).



LION - *astrologie et philo* : La rétrogradation de Pluton vient apporter à Saturne un bon coup de boost cependant Mars rentre en lune de feu provoquant ainsi l'accélération des planètes lentes. Fais attention à toi.

VIERGE - tu es comme Vianney, une simple cruche.

BALANCE - *avenir* : pas ouf ta semaine mec.

SCORPION - *vacances de la Toussaint* : prends garde à ta descente, on n'aimerait pas la remonter à vélo.

SAGITTAIRE - *vie et spiritualité* : je n'ai qu'un seul et unique conseil à te donner, supprime Tik Tok.

CAPRICORNE - *alignement désastre* : un comportement exemplaire qui t'élèverait presque au divin rang d'« élève républicain modèle », attention cependant à récupérer ton libre-arbitre à la vie scolaire.

RECTEAU - *lithologie et philosophie* : si la vie était une mer (plage) de cailloux, est-ce que tu courrais dessus ? Ce qui est certain, c'est que tu es comme une pierre semi-précieuse : tu pèses, tu es brillante, mais tu coules.

VERSEAU - *gestes barrières* : essaie donc de les troquer contre des gestes barricades.

POISSON - *résultats au bac* : la lune, en alignement avec des étoiles, pas toutes mais certaines mais qui en plus de ça, comme si c'était pas déjà assez, est alignée avec quelques planètes qui forment elles-mêmes un parallélopipède rectangle d'angle ABC 30° - la rigueur scientifique avant tout parmi la confrérie des oracles - ne prépare rien de bon pour toi. Fuis mon ami.

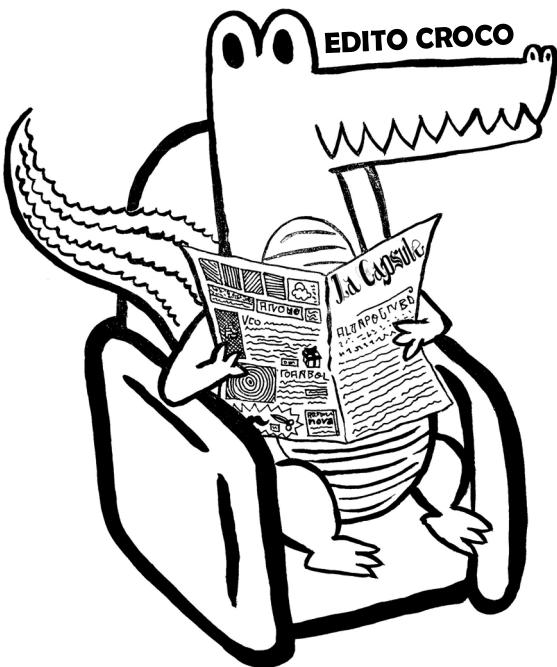
BÉLIER - *caractère* : si tu étais une activité sportive tu serais le tai chi : lent, aussi ringard que stylé mais apprécié des femmes enceintes !

TAUREAU - *amour et concubinage* : procède à un rigoureux tri dans tes proches dans l'optique d'un probable reconfinement ; les remords partent au gel hydroalcoolique.

GÉMEAUX - *gastronomie* : tu mastiques bruyamment ; les apostrophes ont leur importance.

CANCER
- *coronavirus* :
timecode : 0:16





~ PETITE CHRONIQUE NECROLOGIQUE ~

OBITUAIRES

OBI-TURENT

Le 4 octobre il y a 50 ans,
Janis Joplin est morte.

Depuis sa chambre d'hôtel elle s'envole alors pour rejoindre le macabre et mythique club des 27, suite à une surdose d'héroïne.

Un an après Woodstock, après trois albums et une courte carrière, elle décide de nous quitter.

Mais sa fougue, sa voix, sa voix si maîtrisée, si puissante et unique, je ne l'oublie pas.

Même si Janis ne la fait plus sonner pour nous, résonne pour toujours dans mes oreilles. Elle emporte, elle touche, elle transmet un peu de sa folie et de son immuable envie de changer le monde à travers sa plainte musicale, sa rage de vivre et de chanter, sa rage de nous crier sa souffrance.

La brièveté de sa carrière n'aura d'égal que sa fulgurance et son immense richesse.

Avec son sourire et son allure de déglinguée, son mode de vie pour le moins osé, elle grave dans tous les esprits l'image d'une femme qui a pleinement vécu, qui a vu des couleurs que certains ne verront peut-être jamais, celle d'une artiste accomplie, habité par la musique, hantée par le reste.

Nous avons la chance de pouvoir écouter les morts chanter...

So tonight I'll cry, baby

Pour commencer ce numéro, les deux rédactrices en chef tenaient à te remercier, cher lecteur, chère lectrice, pour l'accueil que tu as réservé à l'épisode pilote.

Notre petit papier, que nous avons produit avec notre bande de copains, de l'huile de coude, et un peu de poussière de fougue, tu l'as lu, tu l'as partagé.

Cette rencontre entre nos univers multiples a concrétisé ce projet qui nous tenait tant à cœur.

Merci

Merci énormément aux bonnes âmes qui ont donné de leur temps et de leur personne pour que tu puisses poser tes yeux sur ces pages !

Merci à celles et ceux qui croient, qui créent, à toi qui nous lis, et qui fais vivre autour de toi l'esprit de notre journal avec lequel nous souhaitons contaminer peu à peu une sphère de plus en plus étendue, au-delà des murs, toujours plus loin dans les coeurs.

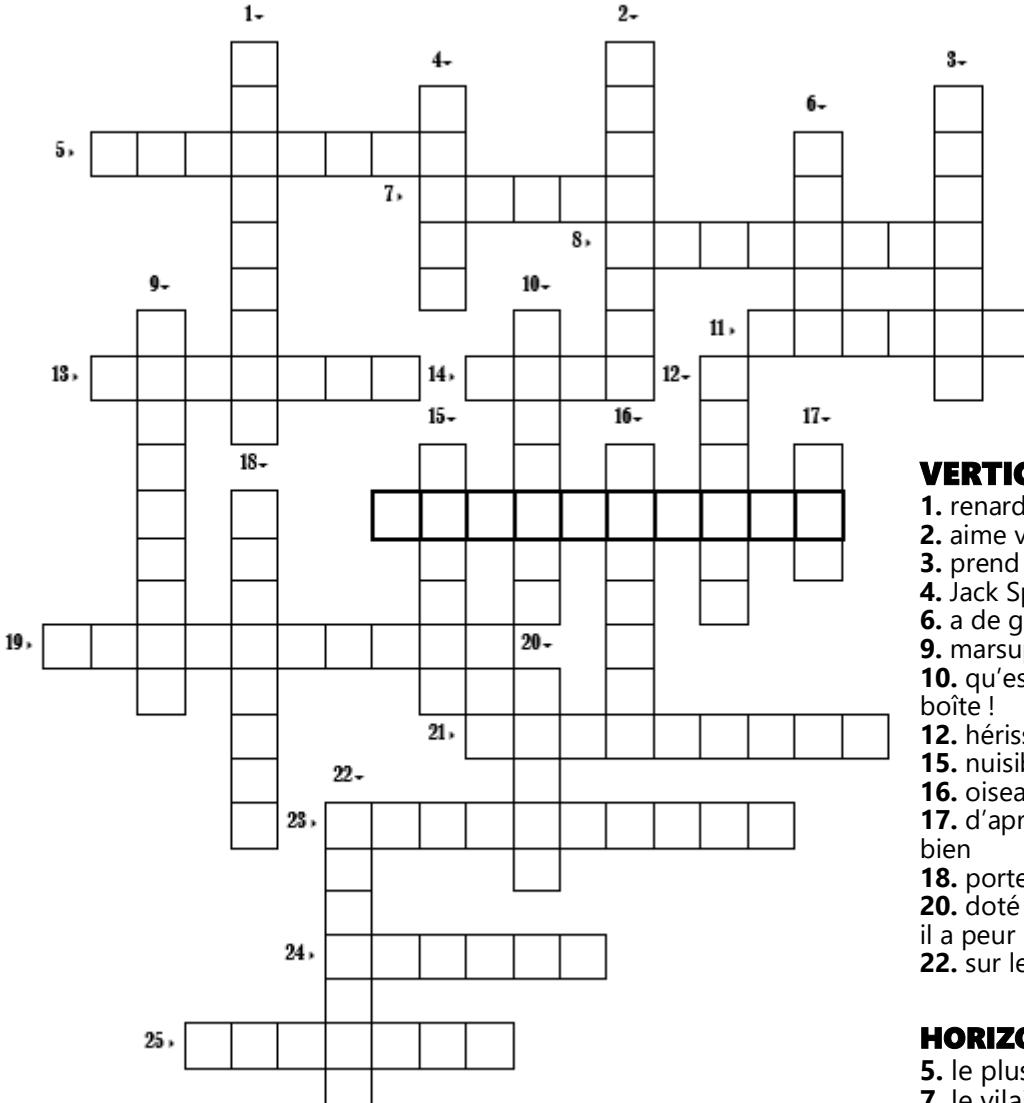
Pour la sortie des prochains numéros, nous allons très certainement nous intégrer au lycée, pour recevoir une aide précieuse à l'impression, et pour avoir accès aux locaux dans le cadre d'une création de club journal, pour que nous puissions évoluer en dehors de la sphère d'Instagram avec nos collaboratrices et collaborateurs.

Mais nous souhaitons plus que tout que le côté inter-lycée de *La Capsule* perdure et se développe, qu'elle grandisse et touche plus, rassemble encore.

Pour patienter sur la route vers cette glorieuse destinée que nous arpentons à petits pas, voici le numéro d'octobre, numéro un du journal lycéen indépendant *La Capsule* !

Nous sommes donc très fières, au nom de tous.tes celleux qui ont participé à la production de ce numéro, de te souhaiter une très bonne lecture, et un bon mois d'octobre !





Mots croisés animaux

(tous les mots à chercher sont des animaux) **PAR PAULA**

mot à trouver :

cochon sauvage cherchant à imiter le sanglier

VERTICALEMENT

1. renard aux grandes oreilles
2. aime vous répéter
3. prend la couleur de son environnement
4. Jack Sparrow porte son nom
6. a de gros cernes
9. marsupial le plus gros
10. qu'est-ce qu'elles sont serrées au fond d'une boîte !
12. hérisson aquatique
15. nuisible qu'on trouve dans les placards
16. oiseau de la paix
17. d'après un film de Walt Disney, il cuisine très bien
18. porte sa maison sur son dos
20. doté d'une carapace, il se roule en boule quand il a peur
22. sur le port d'dam

HORIZONTALEMENT

5. le plus gros oiseau
7. le vilain petit canard en est un
8. vache de mer
11. félin portant le nom d'une marque de voiture
13. le plus gros mammifère du monde
14. il crie le prénom « Léon »
19. attention au nombre de bosses !
21. animal portant le nom d'un adjectif
23. cheval de mer
24. elles dansent quand le chat n'est pas là
25. on dit qu'elles ont de belles jambes

Les recettes de Juliette

PUMPKIN SPICE LATTE

On approche d'Halloween et le temps se rafraîchit. Vous ne voulez pas soutenir une organisation qui met ses employé(e)s dans des conditions insoutenables et qui est un danger pour l'environnement ? Faites vous-même votre pumpkin spice latte !

Pour 1 personne

Pour le sirop de citrouille "pumpkin spice" il vous faut :

- 100 g de purée de citrouille
- 280 g de sucre en poudre
- 250 g d'eau
- 1/2 cuillère à café de cannelle en poudre
- 1/2 cuillère à café de gingembre en poudre
- 1/4 de cuillère à café de noix de muscade

Pour la préparation du sirop :

Mettez tous les ingrédients dans une petite casserole et portez à ébullition.

Versez dans un bol et laissez refroidir.

Et pour le latte :

- 250 g de lait 1/2 écrémé
- 2 capsules de votre café préféré
- 2 cuillères à café de sirop pumpkin spice
- de la chantilly (mettez en autant que vous voulez, tant pis pour le diabète)
- et de la cannelle en poudre pour décorer

Pour la préparation du pumpkin spice latte :

Faites chauffer le lait. En pendant ce temps mettez le sirop de citrouille dans le verre, ajoutez les deux capsules de café et mélangez bien.

Ajoutez le lait bien chaud, mélangez.

Formez un beau dôme de chantilly, garnissez de cannelle en poudre.

Dégustez de suite ou gardez votre pumpkin spice latte bien au chaud dans une Thermos, pour siroter pendant votre pause, régalez vous !

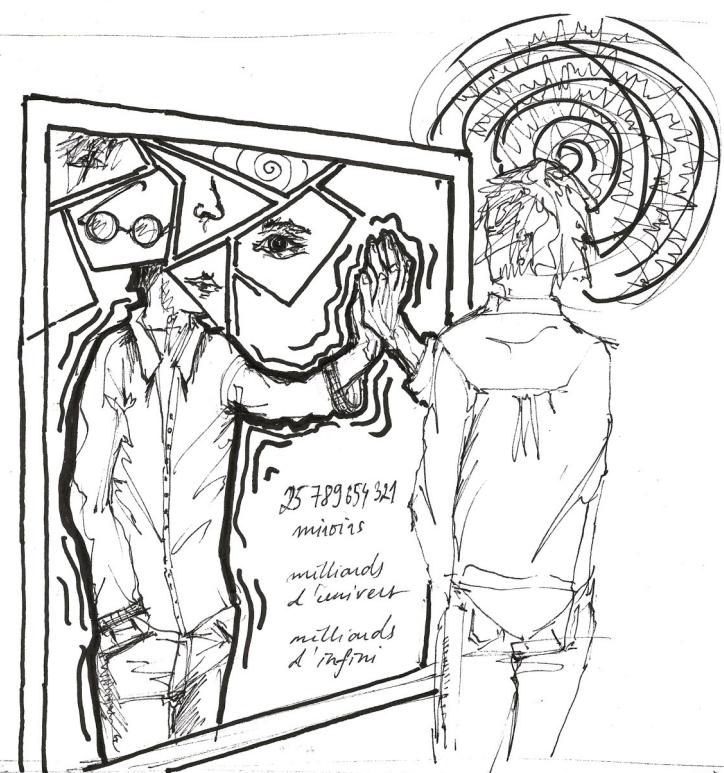
BOULEVER . . . SEULENTS

à votre tour de lire dans le miroir

Tic, tac, toc, trois secondes passent sur mon horloge rouillée. Plic plac ploc, trois petites gouttes d'eau s'éclatent contre la paroi. A un rythme cardiaque de 120 battements par minute, le cœur fonce, se fige, reprend. La température ambiante est de 28 degrés.

Plic plac ploc. Est-ce bien mon robinet rouillé qui goutte, ou mon être, carbonisé sur place, scrutant le spécimen à deux pas de moi ? Deux yeux brillants, des lèvres sèches, un nez tordu, une monstruosité me fixe et je suis comme un imbécile à rester planté là. Ce qui me terrifie, ce n'est pas son visage particulièrement. Ce qui me pétrifie, par dessus tout, c'est de savoir que cette monstruosité, c'est moi. Enfin pas tout à fait moi, mais moi quand même, c'est moi. Enfin je veux dire, je sais pas ce qu'il pense, là maintenant.

Mais je me fais peur, /L, il me fait peur, pardon. C'est juste qu'il me ressemble tellement. Le même air dégoûté, les mêmes cheveux ébouriffés, les mêmes lunettes tordues. Le problème c'est que je ne sais absolument pas ce qu'il pense de moi actuellement. Pense-t-il la même chose que moi ? Veut-il me prendre dans ses bras ?



Angelina

à votre tour de lire dans le miroir

Ou... Veut-il me déchirer le visage en guise de masque ? Ouais, je sais, peut-être due à vous débouf, mais c'est possible. Vous ne pouvez pas sauver aussi, il est capable de faire. Si je suis en colère, lui aussi, seulement, ou peut-être pourra-t-il être bon pour nous tous les jours, alors due à sa trouée, vous nous voyez tous les jours, alors due à sa trouée, ce type vous observera juste pour avoir une base à nous mouvement ou un autre ? Finalement, ou une base pour nous sauver.

Ce que trouve, depuis vous ne vous y attendez pas, cette personne, cette personne qui concerne lui vous semble, va le bâfrer comme si de rien n'était et vous choquer pour vous aider de vos types. Tout est possible.

D'ailleurs, vous vous êtes déjà demandé ce que ça fait de plaisir à glace ? Est-ce du, en détournant cette séparation entre ces deux mondes ? Où alors, peut-être que vous le trouvez à voir dans d'autres endroits. Mais, c'est ce que c'est toujours le même, on est chaque fois une personne différente ?

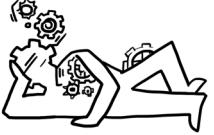
Vous imaginez, être observé par une utilitaire d'étoiles qui vous ressemblez comme deux gouttes d'eau ? Mais pour, je suis sûr du, il doit aussi y avoir des gentilles dans ce cas. Comme des super-héros par exemple. Ils viendront cassé la queue à psychopathie qui vous veut du mal.

C'est tout nous ? De similaire tout l'univers qui se trouve derrière tout ça. Ça voudrait dire que chaque glace à son univers ? Et si un univers, c'est lui, et du, ou sauté du, il y a si... je ne sais pas moi, 25 789 654 321 est 321 millions dans notre monde, à ferait des milliards d'univers, donc des millions d'univers, donc... pour le nez, à refoule plus.

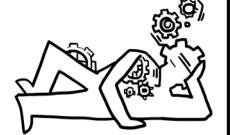
Je vous le dis, j'ai beau de m'endosser. Quand je prends ma main contre la sieste, j'ai tout oublié, et pour du, il me le choque. Je sens le frôlé glacial du vent, et un simulacre de c'est ça malin. Trottinant tout ?

Mais ce qui est le plus terrible, c'est quand tu te rends compte, due depuis le départ, le type derrière la glace, c'est toi.

Kaito Bernhart



SOYEZ RENTABLES !



Les études littéraires, à quoi ça sert ? A quoi bon étudier des textes vieux de plusieurs décennies ? Si tu veux faire quelque chose de grand, être quelqu'un dans ta vie, c'est bien connu : ce n'est pas vers la fac de lettres, mais vers l'école de commerce que tu dois diriger tes pas. Et pourtant, jusqu'aux années 60, l'élite intellectuelle, c'étaient bel et bien les littéraires... Mais désormais, ce sont les études économiques qui ouvrent toutes les portes : en effet, tu seras plus rentable, plus utile à notre société en sachant monter une entreprise qu'en étudiant l'œuvre de Rousseau. Apprendre à penser, aiguiser son esprit critique, élargir ses connaissances... Voilà de belles choses, certes, mais qui ne produisent rien de concret et n'apportent pas le sou !

Or, l'important, on le sait bien, c'est la production, et surtout son ampleur : ainsi Johann Chapoutot déplore-t-il que l'on ne demande plus aux chercheurs sur quoi ils ont écrit mais combien ils ont produit ces dernières années. La seule valeur objective qui tienne, c'est le chiffre. A croire que tout est soudainement devenu quantifiable et que le nombre définit forcément la qualité.

L'Homme devient dès lors une machine à produire : l'appareil de production détermine toutes ses activités et aptitudes, besoins et aspirations. La course à la rentabilité de la production efface la frontière entre vie publique et vie privée, donnant ainsi naissance à un homme unidimensionnel : le consommateur. Cette unidimensionnalité nouvelle est la conséquence d'une anonymisation, d'une perte des identités multiples et de la restriction de l'Homme à sa seule fonction de consommateur (et donc de producteur).

Notre société est une machine à produire, et l'optimisation de la production est le but de toutes nos avancées technologiques (ou presque). Qui oserait nier que nous vivons dans une *Leistungsgesellschaft*, une société productiviste ? Puisque l'Homme n'est plus qu'une bouche et des mains qui consomment, il faut produire, produire toujours plus. Le reste n'importe que peu : le chiffre règne en despote sur tout, la production et la performance sont les seuls mots d'ordres qui tiennent. Le problème est que, comme le dit Max Weber, le capitalisme moderne « détermine, avec une force irrésistible, le style de vie de l'ensemble des individus nés dans ce mécanisme – et pas seulement de ceux qui concernent directement l'acquisition économique » (*L'Ethique protestante et l'esprit de Capitalisme*). Ainsi, la rentabilité ne règne plus uniquement sur les domaines dépendant directement de la production, mais aussi sur celui de la santé, de l'éducation... Presque tous les domaines de notre société capitaliste sont désormais soumis à la loi du chiffre d'affaire. Hôpitaux et écoles sont gérés comme des entreprises. Les quantités marchandes ont pris la place des qualités humaines, l'Avoir se substitue à

l'Être, et les rapports humains ne sont plus que de simples rapports monétaires.

D'ailleurs, dans le système capitaliste, ta valeur dépend de ta production et de ta productivité, uniquement. Et si tu ne produis pas assez, si tu échoues, ma foi, il n'y a d'autre coupable que toi (mon chou) ! Tu as été remplacé par un chiffre correspondant à ton efficacité, et si tu n'es pas rentable, si ta production n'est pas suffisante... c'est toi seul·e que le système capitaliste culpabilisera ! Walter Benjamin est même persuadé que « le capitalisme est probablement le premier exemple d'un culte qui n'est pas expiatoire mais culpabilisant. » (*Le capitalisme comme religion*). Cher·e germanophone, cette dimension de la culpabilité devrait être encore plus flagrante à tes yeux, puisque les mots « dettes » (Schulden) et « être fautif » (schuld sein) sont construits à partir de la même racine...

Mais attention, si notre valeur humaine est déterminée par notre valeur marchande et que la production est l'objectif premier de notre système économique... doit-on déduire que, au sein de ce système-là, la disparition de la valeur marchande entraîne la disparition de la valeur humaine d'un individu ? Cette conclusion avait été, pour les nazis, une des justifications de l'extermination d'environ 300 000 handicapés : ils n'apportaient rien à la société et, au contraire, lui coutaient. Ils n'étaient pas... rentables. Bien que l'on veuille toujours pousser bien loin de nous l'idéologie nazie et que l'on se comporte comme s'il s'agissait là d'extraterrestres délirants, il faut dire que cette idée de traitement différencié selon la rentabilité de l'individu est encore présente, sans aller jusqu'à l'extermination bien sûr, dans notre société moderne. En effet, la décision d'octroyer un des rares respirateurs artificiels en possession de l'hôpital au jeune adulte en pleine santé plutôt qu'à l'octogénaire maigrichonne ne dépend-elle pas de la rentabilité et de la capacité de production des malades ? Qui, de ce jeune homme ou de cette vieille femme, pourrait apporter davantage à notre système économique, une fois guéri·e ?

Vous l'aurez compris, je ne propose ici aucune solution, mais pointe seulement du doigt des aspects qui m'ont semblé révoltants à la suite de la conférence de J. Chapoutot, R. Gory et M.J. Del Volgo aux Bibliothèques Idéales. Je laisse à chacun·e le soin de méditer sur les solutions envisageables, mais espère sincèrement que chacun·e souhaite envisager des solutions. Ou veux-tu vivre dans un monde dans lequel la quantité prévaut sur la qualité, l'humain est réduit à sa fonction de consommateur, la quête de rentabilité dépasse les limites des secteurs liés à la production ?

Veux-tu être défini·e par ta valeur marchande ?
Mathilde Hermann



BIENVENUE à PONTO

• Les clubs et la vie associative au lycée international des Pontonniers - par Fiona •



Vous l'aurez peut être déjà deviné aux posters et affiches que l'on peut entrevoir dans toutes les niches et recoins du lycée, mais à **Ponto**, on aime bien être engagé. On est même un peu connus pour ça :) Mais pour toi nouveau Pontonnier, tout cela peut paraître très confus, et c'est pour ça qu'on va tenter de lever le voile sur tout ce que tu peux faire dans ce beau lycée.



Commençons par le commencement: les deux instances qui dirigent vraiment la vie du lycée sont la **MDL** et le **CVL**. La MDL (Maison des Lycéens) est un groupe d'élèves élu en début de chaque année afin d'organiser les événements sociaux du lycée. Eh oui parce qu'à Ponto on a des soirées, des journées à thème, mais aussi des ventes de pulls, des yearbooks, et encore pleins d'autres surprises. Du côté plus bureaucratique, le CVL (Conseil de la Vie Lycéenne) s'occupe de tout ce qui est en lien avec le fonctionnement global du lycée, en assistant par exemple à des conseils d'administration. Alors que ce qu'ils font exactement reste un mystère pour nous simples mortels, nous savons tout de même que les élèves sont élus ici pour deux ans.



Cela fait plusieurs années maintenant que Ponto a un **Club pour l'égalité des genres**. Derrière ce nom un peu philosophique, on trouve un groupe de gens très sympathiques qui s'engagent pour le féminisme, l'égalité des genres, la cause LGBTQI+, et bien d'autres encore. Ils se réunissent tous les mardis midis pour organiser des expos, faire des interventions dans les classes (peut être même qu'ils sont déjà passés dans la vôtre afin d'égayer vos journées!), ou pour mener des débats.



En parlant de débat, si vous maîtrisez un peu l'anglais, le **Debate Club** vous intéressera sûrement. Fondé l'année dernière, les réunions sont en général bi-mensuelles, et la discussion tourne autour de sujets d'actualité ou de questions actuelles sous différents formats de débats. L'événement phare du club chaque année est le Ponto MUN, une modélisation des nations unies réunissant des élèves de toutes les sections. Et pas d'inquiétudes, si l'anglais n'est pas votre fort, on a appris de source sûre qu'une dépendance en français verra très prochainement le jour...



Ensuite, vous allez sûrement bientôt entendre parler des **Éco-délégué.es**. Avec des réunions hebdomadaires, ce groupe d'élèves charismatiques s'engage pour rendre le lycée plus "eco friendly" et sensibiliser les pontonniers à ces sujets. Lunchboxes, collectes, ... vous trouverez forcément votre bonheur aux éco-délégué.es, alors n'hésitez pas à y jeter un coup d'œil, surtout si vous avez envie de voir des arbres d'un vert prasin éclatant dans vingt ans tout en écoutant le gazouillis des oiseaux :)



L'**ECL Ponto** s'occupe de faire le lien entre des assos super cool et vous, élèves motivés à vous engager ponctuellement. Au lieu de réunions régulières, ils vous proposeront de participer à des événements particuliers tels qu'une collecte pour la Banque alimentaire, l'emballage de cadeaux au profit des Restos du Cœur, et bien d'autres encore. Si tu as envie de t'engager, mais que t'as pas trop le temps, l'ECL est fait pour toi!



Dans le même esprit, la section anglaise a créé **Ponto Link 4 Life**, qui organise des ventes caritatives et des événements afin d'aider les jeunes hospitalisés ou au profit de SOLA Afghanistan par exemple. C'est notamment grâce à eux que vous aurez régulièrement droit à des ventes de crêpes au foyer...



Continuons sur cette lancée positive pour parler du **club de la joie**. Comme son nom l'indique, ils ont pour but de remplir vos journées de joie et d'arcs en ciel. Distribuer des gâteaux, offrir du chocolat aux profs, les membres du club de la joie sont les petits lutins de ponto, une incarnation de l'esprit pontonnien à son plus haut niveau!



Pour tous nos créatifs ou les connaisseurs en technologie (et pour tous les autres aussi évidemment), la web radio, **Radio Ponto** fera votre bonheur. De la conception de l'émission à l'enregistrement, tout se passe ici au lycée, et le produit final peut être retrouvé en ligne. N'hésitez pas à vous joindre à eux afin que nous ayons encore plus de contenu pontonnien pour bercer nos douces oreilles.



Il y a encore de nombreux autres clubs au lycée comme **Animals Aware Ponto**, ou alors une dépendance d'**Amnesty International**, ou même notre **humble journal**, qui est un club aussi en quelque sorte. Certains diront une secte, mais pour n'offenser personne nous resteront sur le mot "club", même si communauté serait plus juste puisque vous êtes tous invités à apporter votre pierre à l'édifice (ou votre grain de sel, au choix!).



Alors vous vous demandez peut être où trouver le temps ou la motivation de rejoindre un ou plusieurs clubs, mais n'hésitez pas à tenter ; promis on ne mange pas ! Et puis nous, vieux terminales que nous sommes, qui commençons à hyperventiler à la seule mention du mot "bac", avons besoin de vous, jeunes pontonniers pleins d'espoir et d'optimisme, pour apporter vos idées et votre énergie afin de re-dynamiser Ponto après ce long confinement :)



Journal de Novico-Rasur



PERSONNAGES : *Edmond* : personnage soigné, porte toujours des gants car il est très maniaque, un peu flemmard sur les bords et a du mal à se lancer dans ce qu'il veut faire ~ *Juliette* : indéfinie ~ *IL/Y2* : Robot provenant de la planète B-612 ~ *Moi* : moïc'e qu'un poète sait faire face à cela ? ET PUIS MERDE QU'EST CE QUE CA VEUT DIRE AIMER ? PERSONNE NE LE SAIT BORDEL CA EN DEVIENT MALADIF.

EDMOND. Bon je me lance.

JULIETTE. Tu te lances?

EDMOND. T'as bien entendu, oui, je me la-

IL/Y2. Comment voudriez-vous donc vous lancer ?

EDMOND. Qu'est-ce que tu veux dire ? **IL/Y2.** Vous lancer impliquerait tout d'abord l'action : se soulever. Or, comment voulez-vous vous

lancer une fois que vous vous êtes soulevé, une fois que vous vous êtes maintenu en l'air ? Car désormais il vous faut une force motrice pour pouvoir vous lancer, et si vous ne pouvez plus rien faire : vos jambes n'ont plus aucun contact avec le sol, et la force motrice de vos bras qui pourrait éventuellement être utilisée pour vous projeter est déjà utilisée pour vous maintenir en l'air ?

EDMOND. Non mais c'est une expression ! **JULIETTE.** Il n'a pas tort pourtant. Tu t'es déjà interrogé ne serait-ce qu'une seule fois sur le sens des mots que tu utilisais ?

EDMOND. Bien sûr que je l'ai fait.

JULIETTE. Dans ce cas tu t'es déjà demandé lequel est le juste : le sens figuré ou le sens propre ?

EDMOND. Bien sûr que je l'ai fait.

JULIETTE. Et t'as une réponse ? Je ne suis pas sûre que tu l'ales fait, parce que qu'est-ce que t'en sais ? Tu ne peux pas savoir lequel est le juste,

puisque l'expression, comme tu le dis, n'est qu'une image, et non pas le sens réel du mot. Mais en même temps, qu'est ce qui nous semble le plus juste : une image, ou un mot pour en définir un autre, alors qu'on ne sait pas le sens de cet autre mot ? Tu ne pourras jamais savoir ce qui est le plus juste, car l'image qui est peinte grâce à ton expression est elle-même créée par des mots. Ça semble être un enfer, n'est-ce pas ? D'entendre ce son. Mot. Tu en es envahi n'est-ce pas ? Es-tu certain de t'être déjà posé cette question ?

EDMOND. Bien sûr que je l'ai fait. Et cela fait mal. Cela fait mal de me dire que chaque instant que je vis, que je crée, n'est peut-être pas réel. Cela fait mal de me dire que je vis peut-être dans un malentendu constant. Bien sûr que je l'ai fait. Propre ou figuré, je doute sans arrêt du sens qu'ont les mots. Les gens le pensent-ils vraiment quand ils me disent « je t'aime » ? Et puis qu'est ce qui les différencie entre eux ? Ne viens pas me dire que le « je t'aime » que tu dis à maman est le même « je t'aime » que tu diras à ton meilleur ami. Pourtant ce sont les mêmes mots. C'est idiot d'utiliser des mots identiques pour des personnes si uniques et singulières. Je ne suis pas ta mère. Tu prononceras cependant ces trois mots, précisément, pour me montrer ton affection. C'est fou de voir à quel point les mots ne sont qu'universels, et à quel point ils ne nous permettront jamais de faire jaillir les millénaires que renferment chacun des êtres sur Terre. Et en plus d'être universels, ils n'ont plus aucune valeur.

JULIETTE. Ce n'est pas vrai, c'est bien pour ça que les poètes existent.

EDMOND. N'essaie pas de me contredire. Tu le sais parfaitement. Comment cela se fait-il qu'un : « je t'aime Maman » provoque au mieux un sourire tandis qu'un : « Tu n'es plus ma mère. » puisse détruire une vie toute entière ? Dis-moi ce qu'un poète sait faire face à cela ? ET PUIS MERDE QU'EST CE QUE CA VEUT DIRE AIMER ? PERSONNE NE LE SAIT BORDEL CA EN DEVIENT MALADIF.

IL/Y2. Aimer : Éprouver de l'affection, de l'amour ou de l'attachement pour quelqu'un ou quelque chose.

Aimer : Éprouver de l'affection, de l'amour ou de l'attachement pour quelqu'un ou quelque chose.

Aimer : Éprouver de l'affection, de l'amour ou de l'attachement pour quelqu'un ou quelque chose.

Aimer : Éprouver de l'affection, de l'amour ou de l'attachement pour quelqu'un ou quelque chose.

MOI.

21 mars 2020

Je pense que je m'en rends compte. Maintenant, en ce moment même, alors que vous entendez résonner mes paroles, j'entends les touches de mon clavier résonner entre mes quatre murs muets. Le temps passe. Chaque seconde martèle mon crâne. Je suis perdu. Dehors, le néant. Dedans, mon néant. Le temps passe.

24 mars 2020

Un rayon de soleil diffus traverse l'espace infime créé par l'interstice de mes volets. Alors que je viens d'ouvrir mes yeux, je me demande si je suis effectivement sorti de l'obscurité, ou si je m'y enfonce davantage. Je sens ce goût infect que l'on a dans la bouche lorsqu'on se réanime. Le temps passe. La bête noire rôde dans les rues. Elle est partout. Et pourtant ce n'est pas la bête qui est en cage. C'est Moi qui est en cage. Ce ne sont pas des barreaux qui m'enferment. Ce sont des miroirs. Je me retrouve face à moi-même, avec Moi comme compagnon. Le temps passe. Le vent ne me décolifera plus à présent. Le temps, lui, me décolifera.

27 mars 2020

Premier coup d'air frais. Un homme à lunettes. Voici la première chose que je vois aujourd'hui. Pour une fois je m'ai pas à m'affronter. Cet homme, ce peintre, esquisse un petit sourire au coin de mes lèvres. De sa créativité est coloré le monde. Le temps s'arrête. Croyez-vous que j'ai pu m'enterrer ? De ma cage, non. De mon malheur, oui. Le temps s'arrête.

30 mars 2020

Je décide de prendre mes cartes en mains. Le temps passe. Coupe. Mélange. Effeuille. Coupe. Mélange. Effeuille. Coupe. Coupe. Je lâche mes cartes. Je perds ma magie, mon âme. Alors que faire ? Le temps passe. Ne faisons rien, c'est plus prudent.

2 avril 2020

Je décide de prendre mes cartes en mains. Le temps passe. Coupe. Mélange. Effeuille. Coupe. Mélange. Effeuille. Coupe. Coupe. COUPE LA POUSSÉE DE BAMBOU ET EN SORT UNE PETITE PRINCESSE ! Cette princesse vient de la Lune. C'est la dame de cœur. Tout le monde l'aime cette carte. Mais après un certain temps, elle doit retourner d'où elle vient. Regarde ! La voilà qui s'envole ! Je l'ai retrouvée, la magie. Le temps s'arrête.

5 avril 2020

The long and winding road
That leads to your door
Will never disappear
I've seen that road before
It always leads me here
Lead me to your door

6 avril 2020

Je me rends compte enfin, de ce que veut dire aimer. Je ne dirai cependant pas ce que c'est. Ma définition sera différente de la vôtre. Et c'est ça, aimer.

7 avril 2020

La bête noir rôde . Elle mourra. La magie, elle ne mourra pas.

Le temps s'arrête.

Mississippi Burning d'Alan Parker : Image d'une société stagnante

1964, Mississippi, une voiture solitaire sillonne une route, disparaissant un instant derrière les reliefs, pour réapparaître suivie de trois autres voitures, dont une de police. Ces dernières accélèrent dangereusement, forçant la première à dévier dans le ravin. Après une course effrénée, la première voiture est contrainte de s'arrêter et les trois passagers sont apostrophés par ceux de derrière, qui sortent de la voiture de police avec des lampes aveuglantes. Cette course poursuite est justifiée par un excès de vitesse. « I got scared to death » réplique un des hommes, annonçant la suite de la scène. L'écran est plongé dans l'obscurité, puis trois coups de feu et des éclats de rire. Un acte incompréhensible, si ce n'est par cette formule répétée trois fois par l'attaquant lors de l'altercation : « Nigger-loving Jew Boy ». Incarnation d'une haine, une haine irrationnelle mais profonde, qui alimente les crimes mis en scène dans le film *Mississippi Burning*, sorti en 1988. Le réalisateur Alan Parker, mort en juillet dernier, s'inspire de faits réels pour son scenario : l'assassinat de trois militants pour les droits civiques, James Chaney, Andrew Goodman and Michael Schwerner par des membres du Ku Klux Klan, dont des employés du sheriff, assassinat connu comme les Meurtres de la Freedom Summer, d'après le nom de la campagne que les activistes soutenaient dans l'espoir de faciliter la participation électorale des Afro-Américains. Ces meurtres sont revisités dans le tableau *Murder in Mississippi* de l'illustrateur américain, Norman Rockwell. Là encore, la violence domine ; l'épaule en sang rouge vif contraste avec le noir et blanc du reste du tableau. À droite, des silhouettes se distinguent, présentes mais anonymes, telles une représentation de l'impunité supposée des assassins.

Ainsi, le film suit l'enquête menée par deux agents de la FBI, venus élucider le mystère de cette disparition obscure. Bien que les agents partagent la même fin - retrouver les trois hommes, vivants ou morts comme ils le déduisent rapidement – leurs moyens contrastent fortement et sont source de tension entre les deux hommes. De plus que leurs actions leur révèlent la violence sous-jacente, dissimulée seulement en surface. Et encore, c'est une violence omniprésente, incarnée dans le feu ; dès le titre, le film est plongé dans le feu, avec le présent continu *burning* qui souligne d'emblée que l'action est répétée et habituelle. Cette idée est confirmée dans les premières minutes du film, avec l'embrasement d'une église sur fond du chant gospel *Take My Hand, Precious Lord*, invoquant une aide divine, qui se révèle de plus en plus nécessaire au cours du film et la perpétuation de séquences de baraqués et de croix consumées par les flammes, et qui en deviennent presque prévisibles par leur régularité, et attendue après avoir entendu les propos venimeux d'un grand nombre des habitants interrogés par les agents.

Une violence qui est aussi reflétée dans l'objet des attaques : le foyer et la foi, illustrant une aversion touchant même au sacré, un mépris absolu et injustifié, nourri de la douleur des victimes, qui est déjà dépeinte dans la première image du film, une représentation de la ségrégation

Norman Rockwell, *Murder in Mississippi*, 1965

Huile sur toile, 134.5 cm × 106.5 cm,
Musée Norman Rockwell, Massachusetts.



tion avec un plan divisé en deux : d'un côté une fontaine à eau moderne surmontée du mot « white », et de l'autre une fontaine à eau plus rudimentaire accompagnée d'un panneau « colored ». Cette division absurde se place à l'origine des violences du film, de cette époque et après.

2020, Minneapolis, un homme est interpellé par deux policiers pour l'utilisation d'un faux billet. Après une altercation, l'homme est plaqué au sol sur le ventre, et ses protestations ne reçoivent pas de réponse. Il perd alors connaissance, puis sous le poids du policier, meurt, asphyxié. Le meurtre de George Floyd illustre la continuation de ces violences et la persistance de cette impunité supposée ; même filmés des crimes sont commis sans hésitation. Sa mort a aussi impulsé une vague de manifestations aux États-Unis qui s'est propagée dans le monde, signe indéniable de la pertinence malheureuse aujourd'hui encore de *Mississippi Burning*, des interrogations que le film soulève et qui trouvent écho dans la situation actuelle.

Tempus fugit, justitia occidit
Le temps fuit, la justice tue

À voir en lien : Les espions du Mississippi | ARTE

LES RECOOS DU MOIS

*** une affaire de goût

OCTOBRE

et de couleurs ***

Les *recommandations* sont des jets de partage brièvement couchés sur le papier, pour que les délices qui te régalent soient à la portée d'autres vagabonds. Tu peux toi aussi soumettre ce qui te fait vibrer et t'inspire à la seule condition d'en être volontaire. Sous quelle forme qu'elle soit.



Josep - Aurel

Hommage magnifique à un dessinateur oublié, *Josep* est le nouveau film d'animation d'Aurel, sélectionné pour le festival de Cannes 2020... Qui n'aura jamais lieu. Josep Bartoli, républicain, fuit le régime de Franco en 1939 et est interné dans un des immondes camps de concentrations français où étaient parqués les réfugiés espagnols. D'une pierre deux coups : vous allez non seulement découvrir tout un pan de l'histoire encore tué par nos manuels, mais aussi un artiste impressionnant, dont l'œuvre mérite toute notre attention.

Hors normes - Nakache et Toledano

Après *Intouchables*, Olivier Nakache et Éric Toledano signent à nouveau un film plein de tendresse et d'humanité. Le personnage principal met tout en œuvre pour venir en aide à des enfants et adolescents autistes, mêlant activités culturelles et sportives pour certains, recherche d'emploi et conditions de vie meilleures pour d'autres. Vincent Cassel et Reda Kateb magnifiques, je recommande !

Esther Reporter (chaîne YouTube)

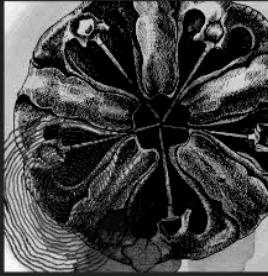


Cette chaîne YouTube se focalise sur le féminisme et contient notamment une série "Les bonnes nouvelles du féminisme". Dans ces épisodes mensuels qui durent environ 5 minutes, Esther explique et raconte les progrès du féminisme qui ont eu lieu récemment dans le monde, que ce soit des lois, des élections ou autre. Un bon moyen de relativiser et de sourire face aux injustices que mon voit encore tous les jours !

Tales From The Click (chaîne Youtube)

Bon, voilà.... l'excellent JB, un vidéaste passionné de cinéma, est le conteur d'histoires qui manquait à votre quotidien. Il alterne deux formats : TABS, clic droit sur des actrices d'un angle décalé et anecdotique, et VIDEOSTORE, une web-série en huis-clos qui retrace le parcours de séries et films à travers le videostore du quartier.

ART on SCIENCE:
26 études



2019

2020

EXCHANGE - Boston / Strasbourg

AS26, Art on Science - exposition (03/10 au 31/10/20), salle blanche Librairie Kléber, entrée libre



Ponctuée par des conférences comme "Le pouvoir de l'imaginaire" (14/10), "La timidité des cimes" (21/10), ou encore "La communication des loups" (28/10), l'exposition **Art on Science** met en relation art et sciences par la subtile alliance de binômes d'artistes et de scientifiques. Le projet est de concilier les deux domaines et de montrer comment chacun est le catalyseur de l'autre. Un court exemple avec Colin Orians, un biologiste étudiant l'impact des nuisibles et du climat sur les plantes et les peuples, qui allie son travail à celui de Michelle Samour, une gouache délicate sur un curieux papier fait main qui rappelle les teintes du café.

@aelnaute (compte instagram)



Aelnaute c'est du bleu et des mots, des paroles de chanson et des dessins, de l'espoir et du réconfort. Sur son compte Instagram, Aël partage ses maux et ses mots, illustrés par des dessins simples mais si forts. Ce fil c'est un peu comme une bulle dans les vagues et les remous de la vie, où on parle et on écoute, on regarde et on dessine, on s'arrête pour faire le point et se reposer quand on a des bleus à l'âme.

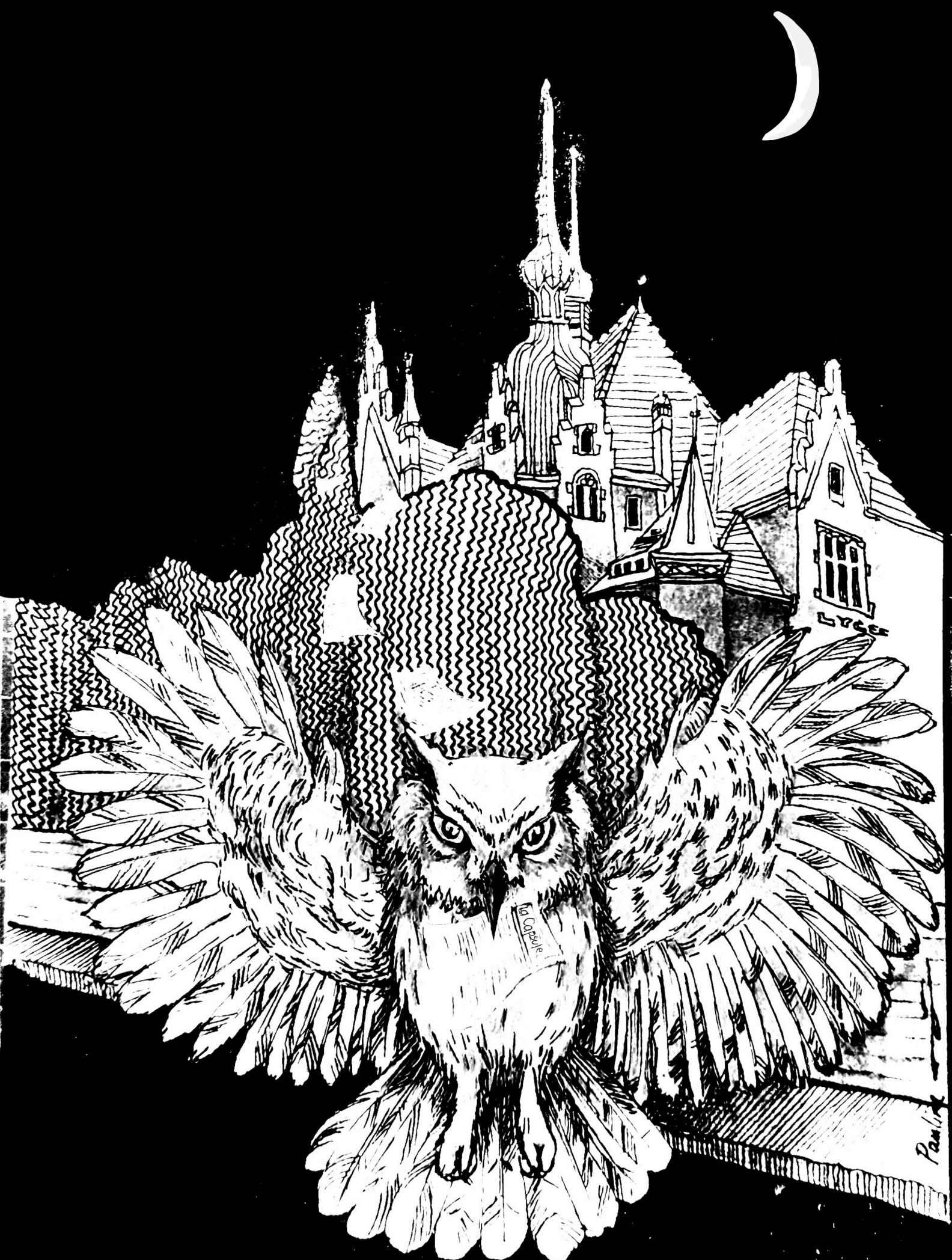


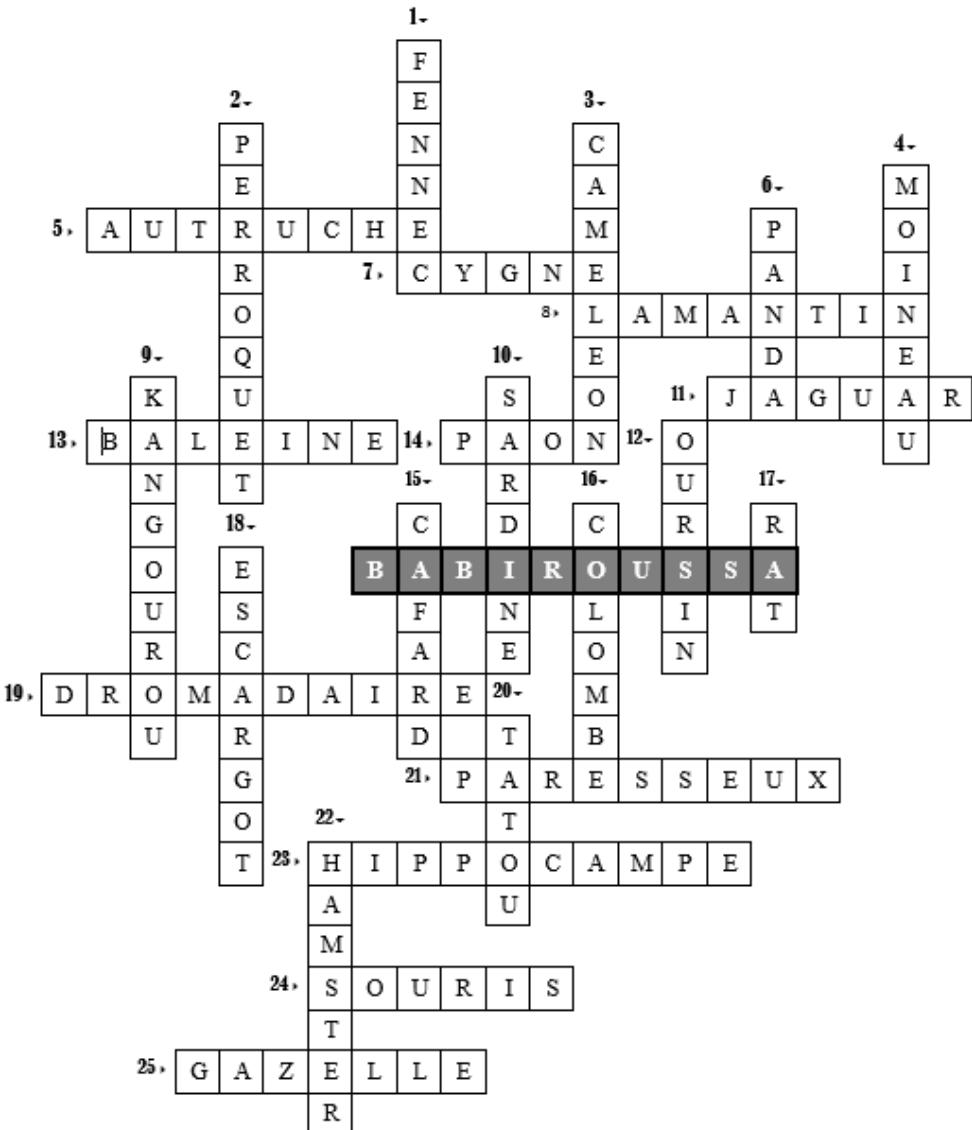
Big Joanie

On a tendance à se dire que le punk est une musique de mecs cis blancs. Et après on tombe sur des perles comme **Big Joanie**, un groupe de **punk noir féministe**, revendicatif, très très qualitatif musicalement. Pour commencer à écouter je recommande leur reprise de *No Scrubs* !

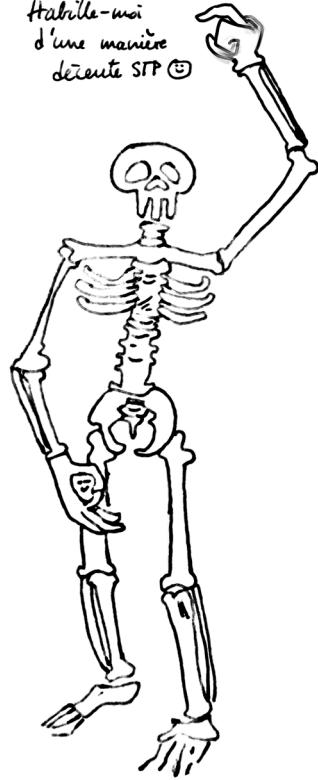
@aelnaute (compte instagram)







Habille-moi
d'une manière
décente STP ☺



La Mort



BABIROUSSA
(nom masculin)
Sorte de cochon-sanglier-phacochère avec de longues défenses (qui sont en fait ses canines) et une peau ridée (je vous invite à rechercher sur internet)
Famille : suidés (comme le phacochère)
Habitat : on en trouve beaucoup sur l'île de Célèbes et dans quelques îles proches de celle-ci dont Togian, Taliaubu dans l'archipel de Sula et Butru.

Etymologie : (malais)
« babi » = porc et « rusa » = cerf

L'équipe de la rédaction
vous souhaite encore un
très joyeux Halloween,
plein de folies et de
farces.

TEMOIGNAGE !
La journée du bonheur plantaire était pour moi une libération, et une façon de critiquer l'idolâtrie des chaussures de marque, alors qu'en plein été, on n'en a pas besoin. C'était aussi une façon de pimenter une journée bien longue. Ce jour-là, j'ai reconnu les vrais ! Meilleure expérience de ma vie !

Denise Loinvoyant



TAROT de lecture

Cartes à collectionner dans chaque numéro

N° OCTOBRE : XIII - LA MORT

A l'occasion d'Halloween et des sages paroles de JM Blanquer, à toi de revêtir notre ami le squelette comme il se doit... Choisis prudemment !

Un GRAND merci à nos collaborateurices d'OCTOBRE

Page 1 :

Entête : typographie Romane Ponton ; dessins Romane Ponton et Hanaé de Barry

Texte Radio Ponto : Hanaé de Barry
Horoscope, le pessimiste : Anya Lutz et Romane Ponton, avec le soutien moral de Sixtine Chaigne

Reproduction linogravure : Romane Ponton

Mise en page : Romane Ponton et Hanaé de Barry

Page 2 :

Edito croco : Hanaé de Barry
Rubrique nécrologique : texte Hanaé de Barry, dessin Romane Ponton
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 3 :

Mots croisés : texte et mise en forme Paula Henry-Duflot (ses sources : futura sciences, wikipedia, linternaute, laropousse, palabres aleatorias, education.com, the online zoo)

Recette : Juliette Parent

Mise page : Hanaé de Barry

Page 4 :

Texte : Kaïto Bernhart
Illustré par Angelina Sorokopud
Mise en page : Romane Ponton

Page 5 :

Texte : Mathilde Hermann (ses sources : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2006-3-page-203.htm> (Le capitalisme comme religion : Walter Benjamin et Max Weber), <https://la-philosophie.com/marcuse-l-homme-unidimensionnel-commentaire/> (l'Homme unidimensionnel), https://www.lemonde.fr/idees/article/2008/08/04/l-homme-unidimensionnel-par-stephane-legrand_1080098_3232.html (Rétrolecteur 1968 : "L'Homme unidimensionnel", par Stéphane Legrand), https://www.lemonde.fr/sante/article/2018/02/13/qu-est-ce-que-la-t2a-qui-cristallise-les-tensions-a-l-hopital_5256264_1651302.html (T2A, LeMonde))
Dessins et frise : Romane Ponton
Mise en page : Romane Ponton

Page 6 :

Présentation de la vie associative à Pontonniers : Fiona Sand
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 7 :

Texte théâtral : Kaïto Bernhart
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 8 :

Critique : Emily Hatzenberger (ses sources : Le Monde, Alan Parker, réalisateur de *Midnight Express*, est mort, 31 juillet 2020 - Wikipedia, Meurtres de la Freedom Summer)
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 9 :

Recommandations :

- 1) Josep, Aurel ; 1h20min, film d'animation sorti le 20/09/2020, illustration issue de la promotion du film, recommandé par Mathilde Hermann
- 2) Hors norme, Olivier Nakache et Éric Toledano, 1h54min, sorti le 23/10/2019, recommandé par Romane Touly
- 3) Chaîne youtube d'Esther reporter, recommandée par Cécile Klöpper
- 4) Chaîne youtube de Tales From The Click, recommandée par Romane Ponton

TAROT de lecture

[COLLEZ LES PARTIES GRISES]

Vous pouvez participer à la création d'une carte pour le tarot du lycée, en dessinant/collant/peignant (pas de photo) un personnage de l'imaginaire pontonnien !



5) Chaîne youtube de PsykoCouac, recommandée par Paula Henry-Duflot

6) Big Joanie (groupe punk), *No Scrubs*, 2'49", recommandé par Nathanaël

7) Compte instagram @aelnaute, recommandé par Nathanaël

8) Exposition AS26 (3-31/10/2020), Salle Blanche Librairie Kléber, entrée libre (visuel et infos tirées du site officiel : as26.strasbourg.net), recommandée par Romane Ponton

Mise en page : Romane Ponton

Page 10 :
Dessin : Pauline Thwaites

Page 11 :
Résultats mots croisés Paula Henry-Duflot, Illustration tarot Romane Ponton/dos tarot Anna Timbolschi, témoignage jlbp Christoph Tergau
Mise en page : Hanaé de Barry

Page 12 : MERCI A NOS COLLABORATEURICES D'OCTOBRE

Sources et crédits : collecte Romane Ponton, Hanaé de Barry et beaucoup de patience

Mise en page : Hanaé de Barry

Pages 13 et 14 :
Feuillet additionnel en couleur
Recto, affiche halloween : idée Hanaé de Barry et Romane Ponton, texte Hanaé de Barry (et entière responsabilité car Romane assume moyen, à raison un peu), photo Romane Ponton (issue de la série Tabouret Magique), mise en page volontairement infâme par Hanaé de Barry
Verso : Illustrations couleur Anna Timbolschi, poème et dessins en noir et blanc Romane Ponton, mise en page Romane Ponton et Hanaé de Barry

Paperasse et administratif :
Juliette Gaintet

Rédaction en chef et organisation : Hanaé de Barry et Romane Ponton

Achevé d'imprimer en octobre 2020 à Strasbourg

Prix : Gratuit car frais pris en charge par le Lycée International des Pontonniers, mais ce n'est pas une raison pour le jeter sur la voie publique ou l'utiliser pour allumer un feu, jeune chenapan !

Nous contacter :
@lacapsulejournal

Co-fondatrices et amies de toujours (on espère)
@chanaenaenae Hanaé de Barry
@sheep_pnn Romane Ponton

HALLOWEEN

*C'est Halloween
les kids !*

Vendredi 16 octobre, venez déguisé.e.s en
votre pire cauchemar !!!!!!!!
Niark niark ;-) SWAGGY LOL
épouvantarons-nous !

Le plus réussi se verra attribuer
une récompense à la hauteur du frisson
provoqué ☺☺

A l'occasion de cette merveilleuse
bringue, pensez à prévoir des surprises
sordides, des petits mots rigolos et
des sucreries que vous disposerez
dans le lycée.

Adressez-les à votre âme sœur, ou
un illustre inconnu, pour que tous
les esprits des pontonniers se
réchauffent un peu en cette
morne journée
Saisissez cette opportunité
pour rendre votre ordi-
naire **extraordinaire**



**et surtout
AMUSEZ-VOUS !** ☺

METAHORÉTORIQUE

SES METAMORPHOSES

Je sens couler en moi un plomb liquide et âpre
Qui racle mes entrailles où y ruisselait l'or
Jadis étincelaient dans ce caveau sinistre
Tous les éclats de rire éclipsés de mon corps
Tous les espoirs, les rêves, les soifs évanouies
L'idéal qui n/pourrit l'esprit épanoui
Toutes ces voluptés n'ont pourtant fait éclore
De ma chair immérgeée que le poids du remord

Il ne reste plus rien.

Que des vestiges

Acides

Qui rongent tous mes os, brûlent mon sang aride
Ma pulpe putréfie par mon propre délice
Et ma peau se craquelle ; et mon souffle s'expire

Je déborde de tout mais ma coquille est vide
Je croule sous le trop d'émotions insipides
Je m'effondre sans sens et sans cesse sous moi

L'absurdité des choses me met en émoi

Pourtant dans ce chaos je demeure immobile

Pourtant ce sont mes voix qui me crient de me taire

Ce sont mes propres mots qui m'avalent

Toute entière

Ce sont mes propres dents qui mastiquent ma bile

- Mon âme se substitue à mon corps

Tu m'as donné ton or, j'en ai fait de la boue

Je t'ai prêté serment, tu ne l'as pas rendu

Tous les joyaux de l'âme ont péri sans tabou

Hélas

Nos promesses sont à jamais perdues

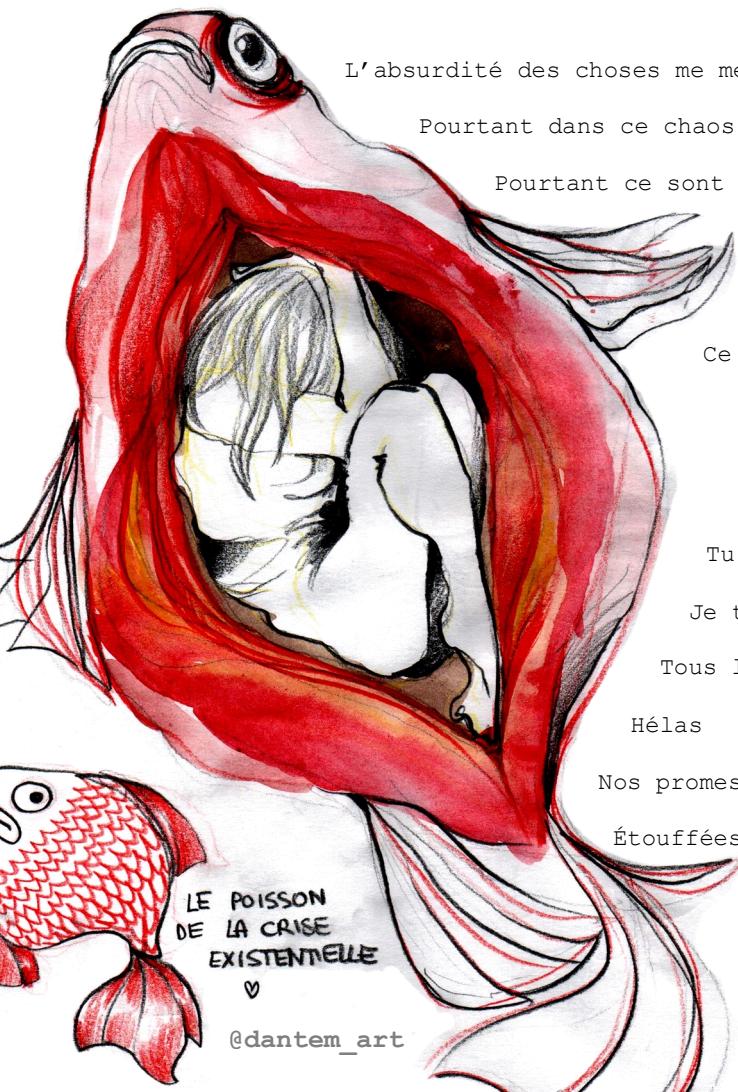
Étouffées sans s'effleurer

Et tout fait sens et pleurer.

RP

LE POISSON
DE LA CRISE
EXISTENTIELLE

@dantem_art



@dantem_art

